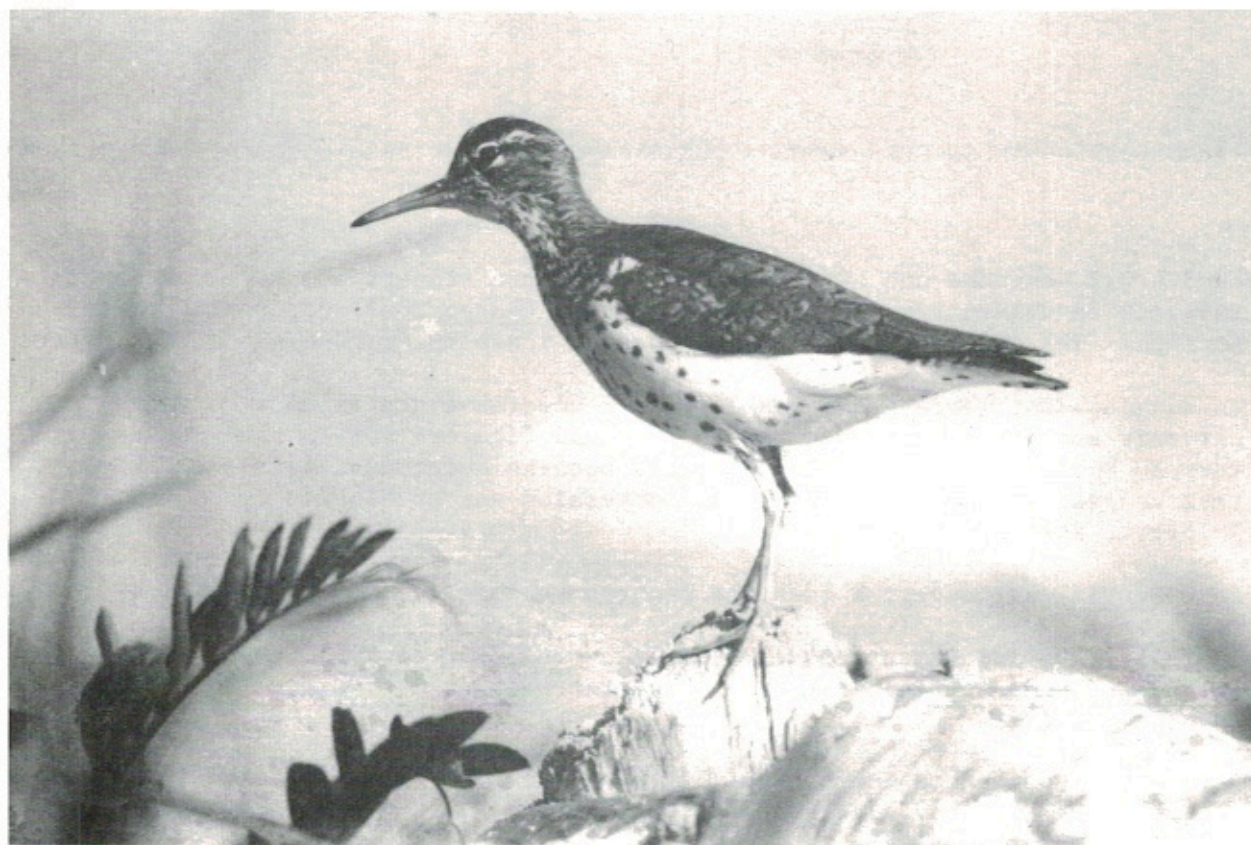


LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN

LA SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE
Département de Biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke,
Québec, J1K 2R1

Volume 2 Numéro 3

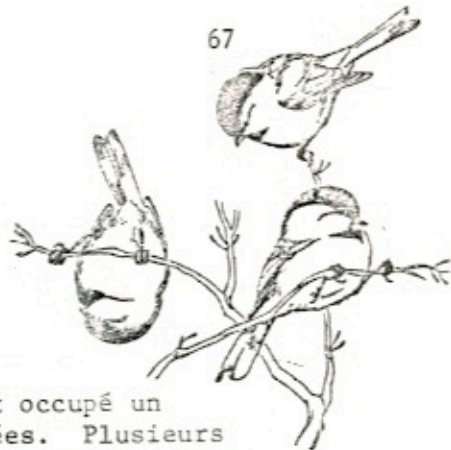
1982



LE MÂLE DE LA MAUBÈCHE BRANLE-QUEUE A COUVÉ LES OEUFS;
IL EST EN ALERTE, CAR LES JEUNES VIENNENT DE SORTIR DU
NID!

photo A. Cyr

NOUVELLES DE L'EXÉCUTIF



Depuis la mi-avril, des oiseaux nous sont revenus, ont occupé un territoire et la plupart ont déjà terminé une ou deux nichées. Plusieurs s'apprêtent déjà à nous quitter avec des regroupements déjà visibles d'Hirondelles ou de Carouges. La Société et ses membres ont été actifs à plusieurs points de vue ce printemps et cet été.

Un calendrier de publication du Bulletin a été mis sur pied et le présent numéro reflète ce nouvel échéancier saisonnier. Le mois de l'Environnement a permis la demande et l'obtention d'une subvention qui a résulté en la réalisation d'un dépliant que vous trouverez dans le présent envoi. Dans ce dépliant, les oiseaux vous parlent. Soyez attentifs à ce qu'ils ont à vous dire pour vous aider à connaître votre être profond. Merci à André Cyr, Luc Lapointe et Paul Boily pour ce dépliant.

Un projet intitulé "A la découverte des Oiseaux et du Loisir Ornithologique en milieu scolaire primaire et secondaire" a été présenté par la Société au Ministère de l'Emploi et de l'Immigration (Projet Eté-Canada.) Cinq membres y ont travaillé pendant 2 semaines. Les résultats seront appliqués à l'automne prochain dans les écoles de Sherbrooke. Des membres intéressés à participer à l'application des résultats de ce projet dans différentes écoles de Sherbrooke sont priés de s'adresser au président. L'animation dans les écoles devrait nécessiter 6 rencontres d'environ une heure chacune, réparties pendant un semestre et pourrait impliquer 3 activités intérieures et 3 sorties.

Les états financiers nous révèlent que nous devrions être en mesure de produire un autre bulletin. Certains revenus supplémentaires seront requis pour boucler cette première année financière couvrant une période d'un an et demi, ceci à cause de la date du lancement de la Société et de la période couverte par notre année fiscale normale. Si vous avez de bonnes idées pour aider financièrement la S.L.O.E., faites-nous le savoir.

L'exécutif a appuyé une proposition du ministère de l'Environnement qui nous a demandé de soumettre un projet d'aménagement. Le projet a permis l'embauche de 4 personnes sous la direction de Paul Boily, afin d'aménager le marécage du Petit Lac Magog à Katevale. Les objectifs de ce projet sont principalement d'aménager des plans d'eau dans les zones d'expansion de quenouilles pour favoriser la nidification des canards et oiseaux aquatiques, améliorer la qualité du site et faire de l'animation sur le site auprès des usagers qui y pêchent ou pourraient y chasser. Ce projet durera 20 semaines.

Suite à un départ forcé de la région, notre secrétaire Robert Le Brun se voit dans l'obligation de laisser sa tâche au sein de l'exécutif. De même, Paul Boily nous informe qu'il doit quitter l'Exécutif à titre d'administrateur pour se consacrer à d'autres projets ornithologiques. Il

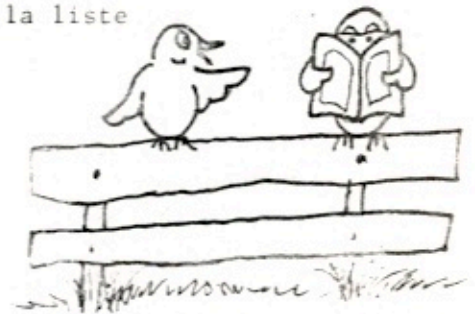


considère pouvoir continuer son travail de compilation et d'animation au sein de la Société. Nous remercions vivement ces personnes pour leur implication au sein de l'Exécutif et pour l'excellent travail accompli. Nous espérons qu'elles sauront continuer à faire aimer la nature et les oiseaux à travers d'autres activités dans d'autres milieux. Afin d'alléger la tâche des autres administrateurs, toute personne désireuse d'aider et de combler les postes pour la partie non expirée de leur terme, c'est à dire jusqu'au 31 mars prochain, voudra bien le faire savoir au président. La tâche de secrétaire en particulier implique essentiellement de rédiger les procès-verbaux, de répondre au courrier peu volumineux et de tenir les registres de la société.

Merci pour l'implication grandissante et une production de plus en plus active des membres de la Société, ce qui transpire d'ailleurs dans le présent Bulletin.

Un Comité d'Édition et de Mise en page du Bulletin est né.
Les tâches sont désormais réparties puisque 8 membres se réunissent occasionnellement pour préparer le bulletin. Toute personne qui veut participer n'a qu'à se renseigner à un des membres du comité pour connaître la date de la prochaine rencontre. Voici la liste des membres:

André Cyr	842-4394
Nicole Doyon	567-5042
Thérèse Dupuis	562-1263
Ghislaine Groulx	562-4917
Luc Lapointe	565-7932
Marielle Martineau	567-0281
Frédérique Voyer	565-8364



Plusieurs autres membres participent déjà activement soit en rédigeant des textes, en rapportant des observations, en faisant dessins et schémas, ou encore en exerçant leurs talents sur la dactylo.

***** Toute personne intéressée à publier un article, une photo, une observation ou une information dans le Bulletin, veuillez faire parvenir le texte plus d'un mois avant la parution du numéro à:

THERESE DUPUIS, 475 Vimy #1, Sherbrooke, J1J 3M8, tél: 562-1263

*****La date limite pour la réception des textes et dessins qui paraîtront dans le prochain bulletin est le 15 octobre 1982, puisque le bulletin paraîtra en date du 15 novembre.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 4 JUIN 1982, 19:30 hres.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Le 23 septembre 1981, se tenait une première rencontre de gens intéressés à la mise sur pied d'une société ornithologique. Le 25 septembre, 1981, les lettres patentes demandées au cours de l'été précédent étaient reçues officialisant le statut légal de la société.

Un certain nombre d'activités ont été organisées depuis pour chercher à atteindre les objectifs qui ont été fixés par les membres de la société. Parmi ces activités, on peut noter en particulier un grand nombre d'excursions en nature, autant à l'automne qu'à l'hiver et au printemps. Il y a relâche en été à cause de certaines difficultés d'organisation. Plusieurs autres rencontres ont eu lieu sous forme d'ateliers, stages d'initiation, tenue de kiosques d'information.

L'activité la plus manifeste pour la plupart demeure cependant la publication d'un Bulletin ornithologique Estrien. En 1981, le volume I, un seul numéro et en 1982, Vol. 2 numéro 1 et 2 sont parus. Ce bulletin se veut l'organe officiel de la société pour maintenir le contact entre les membres et les informer d'une part des activités organisées, d'autre part des observations d'oiseaux en Estrie et de toute activité et information concernant les oiseaux en nature pour rejoindre les intérêts tels qu'exprimés par les membres.

La société a également participé conjointement à d'autres activités intra-régionales, entre autres un dénombrement québécois de canards sur les surfaces d'eau non gelée en février dernier et une programme de dénombrement d'oiseaux aux postes d'alimentation l'hiver.

A noter également parmi les activités que la société a reçu une subvention de \$ 330.00 pour la production d'un dépliant d'information non pas sur la société, mais sur les oiseaux, dans le cadre des activités du mois de l'Environnement du Québec. Ce dépliant sera distribué aux membres et non-membres et servira à informer, voir intéresser les gens de l'Estrie aux oiseaux.

D'autre part, un projet Été-Canada parrainé par la Société et dont les objectifs sont de produire des outils et guides d'animation en loisir ornithologique en milieu scolaire a été accepté par le Ministère de l'Emploi et de l'Immigration pour un montant de \$ 12 288.00, ce qui a permis l'emploi de 5 personnes pour la réalisation du projet.



Le mandat du premier Exécutif Provisoire avait été de rédiger les statuts et règlements, et d'organiser et structurer la société. Un Exécutif régulier a été formé lors de la dernière assemblée générale tenue le 1er décembre 1981 et dont le mandat a été fixé pour couvrir la période jusqu'au 30 avril 1983. Il n'y aura donc pas d'élection à la présente assemblée annuelle.

Je voudrais néanmoins remercier personnellement les membres de l'Exécutif, Charles Farrar, Robert Le Brun, François Shaffer, Paul Boily, Camille Dufresne et Pierre Timmons pour le travail accompli et le support qu'ils m'ont accordé dans ma tâche et tout particulièrement, P. Timmons car il a dû remettre sa démission à titre d'administrateur à cause d'un départ hors de la région.

Sans vouloir oublier personne, je remercie également très chaleureusement tous ceux et celles qui ont travaillé à dactylographier, à dessiner, à compiler, à rédiger des textes, à publiciser les activités de la Société, à informer les passants aux kiosques tenus, à je ne sais quoi encore, recruter des membres ou simplement intéresser son voisin aux oiseaux. En fin de compte, ce n'est pas tellement le membership qui compte que l'intérêt que les gens peuvent découvrir pour les oiseaux et finalement la protection de notre Environnement naturel pour le mieux être de tous.

J'ose croire que les quelques 200 membres déjà, ne correspondent pas à un feu de pailles ou un intérêt passager et que par l'observation des oiseaux nous puissions communiquer à encore plus de gens notre joie de vivre en paix.

Merci.

André Cyr

SECTION PHOTORNITHO

Plusieurs ont pu apprécier l'exposition de photographies à la Galerie Hatley au village de North Hatley du 2 juillet au 1er août. La majeure partie de l'oeuvre de André Cyr, exposant et membre de S.L.O.E., représentait nos amis les oiseaux. Quelques clichés illustrant plantes et insectes ont pu être admirés aussi pour leurs magnifiques couleurs. Le photographe a su capter les beautés d'un monde qui s'effacent parfois dans nos souvenirs!

En dernière minute, nous apprenons que l'exposition se prolonge tout au long de l'été.

*NOUVELLE PARUTION SUR NOS MAMMIFÈRES

Le 13 juillet dernier, avait lieu, conjointement avec le vernissage de l'exposition "Faune et Flore Québécoise" tenu à la Maison André-Benjamin-Papineau à Chomedey de Laval, le lancement du 1er tome de l'ouvrage "Mammifères du Québec et de l'est du Canada" de Jacques Prescott et Pierre Richard, illustré de l'artiste animalier Richard Caron. Publié aux éditions France-Amérique, les 2 tomes comprennent respectivement les marsupiaux, insectivores, chirop- tères, lagomorphes et rongeurs d'une part, et carnivores, pinnipèdes, artiodactyles et cétacés d'autre part. Chaque espèce décrite sur 2 à 4 pages, est illustrée d'une photographie en couleurs à laquelle s'ajoutent le plus souvent des dessins représentant certaines caractéristi- ques de l'espèce ou de ses moeurs.

QUOI D'UN

OEUF !

* Jean-Luc Grondin, peintre animalier qui perfectionne son art sur les sujets ornitholo- giques, expose actuellement jusqu'à la fin août à la Mai- son André-Benjamin-Papineau située à LAVAL au 5475 Blvd. St. Martin. Une dizaine d'au- tres auteurs, peintres, sculp- teurs, dessinateurs y présen- tent également leurs magni- fiques oeuvres. A noter en particulier des sculptures en bois peintes représentant des canards et oiseaux aquatiques et des dessins de Pierre Du- puis et Jocelyn Gardner sur les oiseaux.

* A l'occasion du 7e con- grès de la Société Québécoise pour l'étude biologique du comportement, qui sera tenu à la Base de Plein Air Jou- vence à Bonsecours, il y aura une mini-exposition d'artis- tes animaliers québécois, dont des oeuvres du peintre Jean- Luc Grondin. Les membres sont conviés à aller visiter cette mini-exposition le samedi 13 novembre en après-midi entre 14:00 et 16:30 heures.



LES OISEAUX EN ESTRIE

Chardonneret Jaune
Spinus tristis

Cette espèce niche dans le sud du Québec. On la retrouve dans les champs, les terres cultivées, ou le bord des routes dans les bois de feuillus clairs et dans les buissons.

La période de nidification se situe vers la fin juillet, début août. Le nid est habituellement placé dans un feuillu (arbre, arbuste, buisson) entre 1,2 et 4,3 m. du sol. Construit en 4 ou 5 jours par la femelle, le nid se compose de fibres végétales, de lambeaux d'écorces, de duvet végétal, de coton et de laine, le tout tapissé de duvet végétal. Construit dans une fourche verticale se ramifiant en 3 ou 4 branches, le nid se situe souvent près des endroits où l'on peut retrouver de l'eau. Diamètre extérieur du nid: 7,3 cm.; diamètre intérieur: 5,1 cm.; profondeur: 4,1 cm.; hauteur: 7,1 cm.

La femelle pond habituellement 4 ou 5 oeufs de dimensions de 16 sur 12 mm. et de forme ovale à ovale courte. La coquille est lisse et légèrement lustrée, blanc bleuâtre pâle et sans marque. La femelle assure entièrement l'incubation qui dure entre 12 et 14 jours pendant que le mâle apporte la nourriture au nid. Les petits viennent au monde les yeux fermés avec un peu de duvet sur la tête et incapables de quitter le nid avant 11 à 17 jours. Nourris par les 2 parents, la femelle par contre restera au nid la première semaine pour les protéger et le mâle devra alors nourrir tout ce petit monde.

Le Chardonneret Jaune se nourrit principalement de graines, de mauvaises herbes tels le chardon et mange à l'occasion des insectes.

Michel Chevalier

TELE PHOTO

Place Wellington - Sherbrooke - 566-8744

Dépositaire:

Bushnell - Elmo - Minolta - Olympus - Mamiya
Casio - Fujica - Kodak - Vivitar - Tokina - Ricoh
Etc.

SUPER SPECIAL

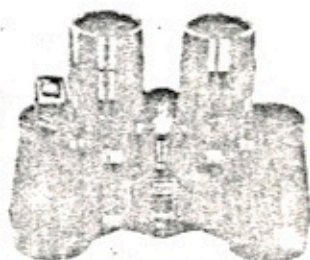
30% de rabais sur tous
les **PRODUITS BUSHNELL**

TELS:



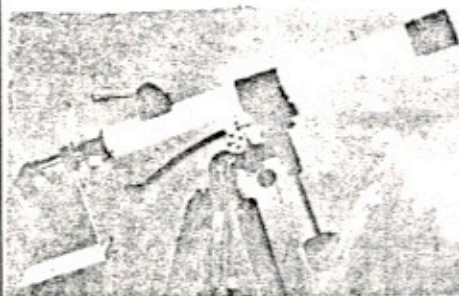
Lunettes à prisme

- * Spacemaster
- * Stakler
- * ZOOM, ETC



ZOOM

- JUMELLES • ENSING
- SPORTVIEW • EXPLORER
- CUSTOM • THEATRE



TELESCOPES
40x à 500x
LUNETTES DE TIR,
OCULAIRES

FILM GRATUIT AVEC DEVELOPPEMENT DE FILMS PHOTOS
DOUBLEZ VOS PHOTOS A 5c CHACUNE

SURVEILLEZ L'OUVERTURE PROCHAINE de notre
DEUXIEME MAGASIN

Un oiseau emblématique pour le Québec!

Dernièrement, les clubs d'ornithologues du Québec ont été consultés afin de choisir un oiseau pouvant servir d'emblème au Québec. Au deuxième tour, cinq oiseaux y ont volé la vedette: le Pinson à Gorge Blanche, le Bruant des Neiges, le Geai Bleu, le Carnard Noir et le Harfang des Neiges. 53% des votants se sont prononcés en faveur du Harfang des Neiges.

Sans être rare, ce hibou solitaire et silencieux n'abonde pas; par contre, on le retrouve partout dans le Québec, selon la saison. Lors de la nidification, il fréquente le nord du Québec. Il revient dans nos régions avec l'hiver et ramène avec lui les blanches giboulées avec lesquelles son plumage se confond si bien. Nul besoin de décrire cet oiseau superbe à la vue duquel, on ne peut rester indifférent.

Les conservationnistes favorisent également cet oiseau; selon eux, les rapaces font l'objet d'une chasse inutile, dans un but d'empaillage. Ils espèrent ainsi que le choix du Harfang des Neiges amène une plus grande considération envers les rapaces dont il fait partie.

Vingt-cinq organismes se sont donc prononcés et l'ont jugé digne de représenter le Québec parmi la gent ailée. Le Harfang des Neiges deviendra-t-il l'oiseau emblématique du Québec? L'avenir nous le dira...



DE MA FENÊTRE

Les mainates imposent-ils un peu trop leur présence ?

Suite à l'encombrement d'une famille de Mainate Bronzé qui, après avoir niché, avaient littéralement envahi le parterre d'une copine, occasionnant quelques dégâts, une stratégie un peu spéciale a été tentée pour déloger les envahisseurs. Ma copine a découpé une silhouette de hibou à partir d'une retaille de carton et elle l'a suspendue à la corde à linge. Pendant qu'elle faisait avancer le hibou sur la corde à linge, un enregistrement de cri d'oiseau de proie, de préférence une chouette ou un hibou, accompagnait le "vol" de l'oiseau.

La répétition de l'opération 3 ou 4 fois au plus fort de l'activité des mainates a réussi à occasionner leur déménagement en 2 jours vers d'autres lieux... pourvu que ce ne soit pas chez le voisin!

Cette méthode qui effraie quand même un peu les oiseaux, y compris les autres espèces que les mainates, doit être utilisée avec modération surtout au printemps lors de la ponte et de la couvaison!

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS



- * L'OBSERVATION DE RAPACES A LA FERME BECKETT, une activité qu'il est souvent difficile de planifier à l'avance puisque la météo influence beaucoup l'observation d'un grand nombre d'individus. Les membres intéressés à participer à quelques excursions impromptues à l'automne, c'est à dire déterminées à 1/ 2 ou 1 jour d'avis, selon les prévisions météorologiques favorables, sont priés de communiquer avec le responsable de cette activité dès maintenant, en août. Ceux qui auront laissé leur nom seront avertis la veille d'une visite qui pourrait avoir lieu la semaine ou les week-end soit vers 10 heures ou vers 13:00 heures, 2 moments favorables à l'observation des rapaces.

RESPONSABLE: Paul Boily (819) 843-9796

- * SAMEDI 4 SEPTEMBRE: MARÉCAGE DU LAC MAGOG (KATEVALE).

Randonnée pédestre sur le sentier traversant une partie du marécage. Observations orientées particulièrement vers les oiseaux aquatiques. Activité matinale.

RENDEZ-VOUS: 7:00 hre. sur le chemin du Ruisseau à l'entrée du marécage.

Responsable: Paul Boily
(819) 843-9796

- * DIMANCHE 12 SEPTEMBRE: FERME BECKETT (SHERBROOKE.)

Activité axée sur l'observation des oiseaux de proie diurnes en migration si les conditions météorologiques sont favorables. Le responsable sera sur les lieux jusqu'à 13:00 hres.

RENDEZ-VOUS: à 10:00 hres. au réservoir de la ferme accessible par la rue Beckett un peu à l'ouest de l'entrée du golf.

Responsable: François Shaffer
(819) 562-3716

- * SAMEDI 25 SEPTEMBRE: RIVIÈRE MAGOG(SHERBROOKE-ROCK-Forest-LAC MAGOG)

Randonnée automobile ponctuée d'arrêts aux points d'intérêt. Le retour à Sherbrooke est prévu pour l'heure du dîner. Les personnes pouvant offrir ou requérant du transport sont priées de communiquer à l'avance avec le responsable.

RENDEZ-VOUS: Dans le stationnement du Canadian Tire à Sherbrooke (Angle King et Jacques-Cartier) à 07:00 hres.

Responsable: Vincent Létourneau
(819) 567-0639

- * SAMEDI 25 SEPTEMBRE: PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA SLOE
Ceux qui désirent souligner cet évènement, soyez bienvenus d'imaginer
et d'organiser l'activité de votre choix.
- * FAIRE PARVENIR VOS FEUILLETS D'OBSERVATION AU COMPILATEUR RÉGIONAL
PAUL BOILY.
- * VENDREDI 15 OCTOBRE: DATE LIMITE POUR REMISE DE VOS TEXTES OU AUTRES
INFORMATIONS POUR LE PROCHAIN BULLETIN. Vous voulez organiser une
activité ou excursion ornithologique pour l'hiver, fournissez-nous
en les détails (date, heure, lieu de rendez-vous, sujet) pour inclusion
dans le prochain Bulletin.
- * VENDREDI 15 OCTOBRE: VOUS POUVEZ COMMENCER A CONSTRUIRE ET INSTALLER
VOTRE POSTE D'ALIMENTATION pour l'hiver afin d'habituer peut-être
quelques migrateurs à vous tenir compagnie tout l'hiver.
- * FAIRE PARVENIR VOS FEUILLETS D'OBSERVATION AU COMPILATEUR REGIONAL
PAUL BOILY.
- * PREMIÈRE SEMAINE DE NOVEMBRE: DÉBUT D'OBSERVATIONS HEBDOMADAIRES DES
OISEAUX A VOS POSTES D'ALIMENTATION. Les feuillets ont été envoyés
directement aux participants de l'hiver passé. Si vous n'avez pas
reçu le vôtre, ou si vous voulez participer, demandez sans tarder
votre feuillet de participation. Un numéro de poste d'alimenta-
tion vous sera assigné en fin de saison.
- * SAMEDI 13 NOVEMBRE: ENTRE 14 et 17 HEURES, VISITE DES OEUVRES D'AR-
TISTES ANIMALIERS QUÉBÉCOIS A LA BASE DE PLEIN AIR JOUVENCE, située
à 2 km. passée la Salle DAVID le long de la route numéro 220 menant
de St. Elie d'Orford au Lac Bowker et à Bonsecours.
- * FAIRE PARVENIR VOS FEUILLETS D'OBSERVATION AU COMPILATEUR RÉGIONAL
PAUL BOILY.

SOUS LA PLUME DES ORNITHOLOGUES

- * Plusieurs seront heureux d'apprendre que le guide d'identi-
fication des oiseaux de Peterson sera disponible en langue fran-
çaise une fois que la traduction sera complétée. Jusqu'à main-
tenant, certains ornithologues amateurs francophones consultent
sur le terrain le Guide des Oiseaux d'Amérique du Nord de Robbins
et Al. traduit de l'anglais. Le guide français de Peterson sau-
ra certainement plaire aux amateurs, principalement pour ses
dessins et couleurs assez fidèles sans compter qu'il s'agit d'un
guide d'identification des oiseaux de l'est de l'amérique du Nord
ce qui réduit le nombre d'espèces à consulter et limite ainsi les
confusions avec d'autres espèces.
- * Les deux auteurs Normand David et Gaétan Duquette
ont participé à la composition d'un ouvrage traitant
des mangeoires d'oiseaux. Ce volume paraîtra prochain-
ement, vers la mi-août.

LE LOISIR SCIENTIFIQUE

PROJET ÉTÉ-CANADA

C'est dans le cadre d'un programme d'emploi Été-Canada que le projet "Pour découvrir les oiseaux et le loisir ornithologique en milieu scolaire", parrainé par la S.L.O.E. a débuté fin mai. L'équipe se compose de 5 personnes. L'objectif général est de développer un programme d'initiation à l'observation des oiseaux et à la pratique du loisir ornithologique pour les étudiants des niveaux primaires et secondaires.

Un projet pilote, visant à donner une juste valeur des attentes des étudiants aux animateurs, fut réalisé au début du projet. Des contacts ont été fait avec certaines écoles et, suite à une brève préparation: animation-terrain, chaque animateur a eu une sortie avec un groupe. Le feed-back fut très positif autant de la part des enseignants que des étudiants.

A proximité de chaque école de la ville, un terrain a été inven-

torié (identification, dénombrement des oiseaux.) Des cartes trajets-ornithologiques spécifiques à chaque école se font présentement. En parallèle, d'autres contacts ont été faits au niveau de la recherche visant à préparer des textes décrivant une démarche applicable par un professeur ou un animateur pour guider les élèves ainsi que des outils pédagogiques aidant à l'application de ce projet.

L'orientation que l'on désire faire prendre à ce projet est de fournir à toutes personnes intéressées à l'ornithologie un document de base pouvant le guider dans cette démarche. Et à plus long terme, une prise de conscience qui l'amènera à respecter et à protéger son environnement immédiat.

Jeannine Provencher

L'ÉVÈNEMENT DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ESTRIE

Le mois de mai est le mois le plus beau! C'est aussi le mois choisi par le ministère de l'Environnement du Québec pour sensibiliser la population à leur milieu et, comme deuxième étape, suite à cette sensibilisation, amener les gens à acquérir le "Réflexe de l'Environnement." Ceci veut dire qu'il ne faut pas se limiter à réfléchir sur le sujet, ni se limiter à poser des gestes isolés, mais acquérir un ensemble de comportements automatiques qui vous font poser, dans la vie quotidienne des gestes "environnementaux."

La S.L.O.E. a tenu un kiosque d'information à l'occasion de cet événement pour témoigner des activités de notre organisme dans le sens de la démarche du ministère visant à favoriser l'acquisition d'un réflexe de l'environnement. A cette occasion, la société a lancé un dépliant intitulé: "Et si les Oiseaux de l'Estrie se racontaient", qui a été subventionné par le ministère de l'Environnement.

ment. Une copie de ce dépliant a pu alors être remis en main propre au Ministre de l'Environnement, M. Marcel Léger. Un témoignage supplémentaire a été apporté par André Cyr dans une conférence intitulée "A la découverte des oiseaux en milieu scolaire", où il a fait état du projet "Eté Canada" en cours et qui porte sur l'initiation au loisir ornithologique et sur la sensibilisation aux oiseaux en milieu scolaire.

Un chaleureux merci aux membres suivants: Lucette Béland, Diane Marchand Boucher, Pierrette Boucher, Odette Chabot, Chantal Daoust, Mariette Dubois, Jean Lemire, Jeannine Provencher, François Shaffer, Aline St.Pierre. Ces volontaires ont attendu, pour les informer, des visiteurs qui, par une trop belle journée de mai, ne se sont malheureusement pas présentés en trop grand nombre.

INTERPRÉTATION DE LA NATURE À LA FERME BECKETT

Cet été, dans le cadre d'un projet parrainé par le comité culturel du quartier nord, du club Richelieu et de la ville de Sherbrooke, la ferme Beckett a été l'hôte de plusieurs centaines de jeunes venant de milieu scolaire et des terrains de jeux ainsi que du public en général. Trois animateurs ont été engagés afin de faire profiter aux gens les richesses naturelles du boisé Beckett.

D'ici la fin octobre, cette animation se poursuivra à chaque fin de semaine durant l'après-midi. Les randonnées prendront le départ à 13h30 et 15h00.

Les thèmes exploités seront les suivants: A la découverte des champignons, la coloration d'automne, la migration des rapaces, les arbres de la ferme, l'observation des nids d'oiseaux.

Chaque thème de fin de semaine sera affiché sur la pancarte principale située au bout de la rue Jacques-Cartier Nord.

Bienvenue à tous!

Les animateurs,

Ghislaine Groulx
 Christian Allaire
 Thérèse Dupuis





Le premier festival d'astronomie du Mont Mégantic se déroulait les 8, 9, 10 et 11 juillet à Notre-Dame-des-Bois, dans ce petit village au creux des montagnes. Amateurs d'astronomie, professionnels ou simplement des gens curieux ou intéressés à connaître et observer l'immensité de cet univers étoilé ont pu s'en donner à cœur joie puisque le

ciel n'était pas couvert pendant toutes ces nuits. Plusieurs activités étaient au programme sans compter la possibilité d'observer les étoiles dans le grand télescope de l'observatoire. Plusieurs amateurs étaient au rendez-vous avec leur télescope pour regarder et initier les novices à l'observation des nébuleuses et des constellations. Les ornithologues qui possèdent une lunette peuvent observer avec intérêt un grand nombre d'étoiles et d'évènements dans le ciel, sans compter que l'observation à l'aide de jumelles offre aussi des possibilités surprenantes! L'important c'est de gagner la campagne pour éviter la clarté de toutes ces étoiles électriques de nos villes.

Frédérique Voyer

MUSÉE ET FAUNE DE L'ESTRIE

Dans le cadre de l'un des objectifs de son projet "Faune de l'Estrie", le musée du Séminaire de Sherbrooke compte compléter sa collection d'oiseaux, magnifique reflet de notre faune avienne puisqu'elle compte au-dessus de 500 oiseaux en exposition dans son musée, recueillis au fil des ans et ce, depuis les années 1800.

Comme la population qui fréquente le musée regroupe toutes les strates de la société, cette démonstration de beautés naturelles vise, entre autre, une conscientisation des richesses de la nature et, par le fait même, un premier pas vers une éducation écologique de conservation.

Parmi les méthodes d'acquisition de spécimens, le musée compte établir un système d'échange entre les différents musées intéressés. Également, une bonne partie des spécimens accumulés résulte de dons faits au musée par des organismes quelconques ou encore par des individus. C'est principalement sur cet aspect que vous, membres de la SLOE, pouvez faire votre part pour le complément de notre collection.

En effet, que ce soit du simple moineau domestique trouvé mort récemment près de votre maison jusqu'à l'imposant Aigle à Tête Blanche de la collection personnelle du curé de St-Glin Glin, amenez-nous les spécimens ou communiquez-nous l'information relative à toute acquisition possible d'oiseaux pour notre collection. Pour la conservation de vos oiseaux trouvés morts récemment, nous vous conseillons de les entreposer au congélateur jusqu'au moment de leur naturalisation. Par ces ajouts, vous en ferez ainsi bénéficier toute la population et travaillerez indirectement à la sauvegarde et au respect de la nature.

Pour toutes informations supplémentaires ou pour vos dons, communiquez avec moi par téléphone ou écrivez-moi à MUSEE DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE A/S de JEAN LEMIRE, local 514, 222 rue Frontenac, Sherbrooke, Québec, J1J-1J9, tél: (819) 563-2050 demandez local 514.

**Pour
vos grandes...
ENVOLÉES!**



*Randonnée
pédestre
Cyclotourisme
Canot-Camping
Voyage
su'l'pouce*



la randonnée

292 ouest rue King Sherbrooke. 566-8882

A TRAVERS LES JUMELLES

* Le 9 mai dernier, nous avons eu l'opportunité d'observer au Mont Bellevue un Merle d'Amérique souffrant d'une infirmité qui lui a probablement déjà coûté la vie. L'infirmité en question: l'oiseau avait un bec ouvert d'une grandeur anormalement exagérée. On a noté également la présence de terre dans la mandibule inférieure, ceci étant dû au fait que l'animal essayait malgré tout de saisir des vers, mais sans succès, car le bec semblait être "bloqué" dans la position déjà décrite.

La cause de toutes ces souffrances? Le merle l'a peut-être échappé belle face à un prédateur ou s'est-il coincé le bec en riant aux éclats des tentatives infructueuses de ce dernier?

Observateurs: Jocelyn Martel
Luc Lapointe
Rémi Bergeron

* Aigle à Tête Blanche à Sherbrooke

Le 22 juin 1982
Mont St Dominique rue Moore

Hauteur: 2 fois la hauteur moyenne d'un goéland

Grosueur: très gros pour être à une telle distance

Direction: du nord vers l'ouest

Type de vol: lent et articulé

Couleur: entièrement noir avec la tête blanche

Queue: relativement courte et étroite pour l'ampleur des ailes

Observatrices: Jeanine Provencher
Chantal Dacust



LE MERLE BLEU
(*Sialia sialis*)

* Le 28 mai dernier, j'ai eu la chance d'observer de près le Merle Bleu à Poitrine Rouge, en plein après-midi, à une chaleur d'environ 30°C. Il était perché sur un arbre mort, dans une cour, coin Walsh et Prince-Rupert à Sherbrooke. Evidemment, c'était encore plus facile d'identifier cet oiseau bleu, et cela pendant 10 minutes. La question à se poser: "Était-il seulement de passage à cet endroit ou nichait-il près de là?"

Johanne Proulx

N.D.L.R. Il devait s'agir d'un Aigle à Tête Blanche dont la séquence de mues, peu connue du jeune à l'adulte, peut avoir produit le plumage observé.

* Description d'un oiseau albinos

Domaine Howard, le 2 juillet 1982

L'oiseau se trouvait par terre parmi un groupe de Mainate Bronzé. Sa taille, couleur et démarche coïncidaient avec les caractéristiques de l'espèce, exception faite du blanc que l'on retrouvait sur la queue et les ailes. Ainsi la queue était entièrement blanche bordée d'une bande noire (à l'inverse du Tyran Tiritri). Sur les deux ailes, les secondaires étaient blanches.

Observatrices: Johanne Proulx
Chantal Daoust

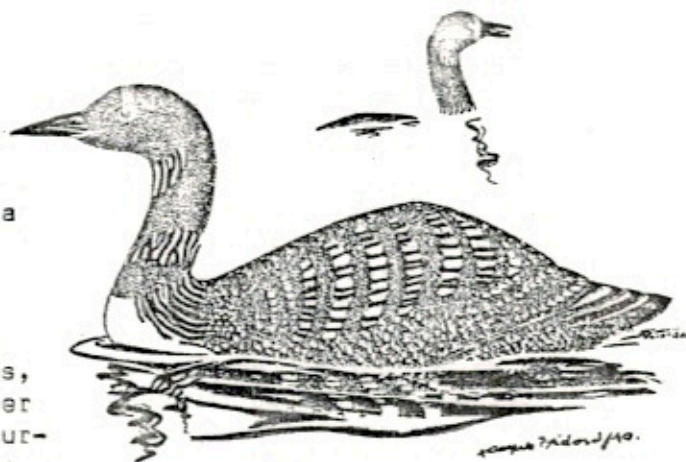
L'OISOLOGUE À DUVET

Je viens vous raconter une petite anecdote, bien banale pour certains, mais inoubliable pour nous tous qui avons eu la chance de la vivre.

Nous étions une vingtaine, enfants et animateurs, à profiter de ce camp de plein air, situé au coeur de la forêt à Ste-Marguerite de Kingsey. Nous écoutions, bien à l'abri, la pluie torrentielle tomber sur la toiture du chalet. C'est un peu surpris que nous voyons arriver en trombe nos braves pêcheurs. Ils sont trempés de la tête aux pieds, et c'est avec empressement qu'ils nous font connaître la raison de leur retour impromptu. Dissimulé sous l'imperméable de l'un de nos pêcheurs audacieux, bien au creux de sa main, une drôle de petite bête pointe le bout de son nez... de son bec, devrais-je dire, car il s'agit bel bien d'un bébé Huart.

Les enfants regardent fascinés, ils s'amusent à observer le petit bec pointu. Ils touchent le duvet noir et soyeux. Ils émettent des commentaires sur les petites pattes que tous qualifient de "bien laides". Pour ma part, mon observation est centré beaucoup plus sur la mimique enthousiaste de mes "jeunes oiseaux", que sur le bébé Huart. J'ai remarqué leur enthousiasme, leur intérêt, leur émerveillement et, croyez-moi, aucune activité scolaire ne m'a redonné un aussi beau spectacle.

Tous ensemble, nous sommes retournés sur le lac, à la rencontre des parents Huart, père, mère, frère ou sœur (personne ne l'a jamais su). Nous avons déposé le petit à l'eau, nous nous sommes éloignés un peu et nous avons attendu pour assister aux joyeuses retrouvailles de cette belle famille quelque peu bruyante, avouons-le...



OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES ESTRIENNES

Printemps 1982 (Mars, avril et mai)

Le printemps est toujours une saison d'activités fébriles parmi les observateurs d'oiseaux. En effet, quoi de plus enthousiasmant que de voir revenir chez nous, après un hiver froid et neigeux, les espèces des plus diverses qui s'animent de plus en plus au fur et à mesure qu'approche la saison de nidification. C'est le temps de l'année où l'on assiste au départ de certaines espèces qui ont passé l'hiver ici, au passage de plusieurs autres qui vont nicher plus au nord ou à l'ouest et au retour de la majorité d'entre elles qui établiront leur territoire d'été dans notre région pour s'y reproduire.

La compilation des mentions reçues révèle que 159 des 162 espèces migratrices, apparaissant sur la liste d'arrivée printanière régionale publiée dans le Bulletin Ornithologique Estrien, Vol. 2, no. 1, ont été signalées cette année. La grande majorité de celles-ci ont commencé à arriver au cours des périodes correspondantes respectives donc nous ne nous attarderons pas ici à les répéter. Notons cependant que des calculs récents tenant compte de mentions non disponibles lors de la préparation de la liste précitée ont permis d'établir la période d'arrivée de la Fauvette des Pins (# 159) dans l'Estrie à la première semaine de mai telle que donnée pour le sud du Québec.

Les 23 espèces hivernant régulièrement en bon nombre ont toutes été observées et enfin 30 espèces rarement notées furent ajoutées pour un total régional printanier de 212 espèces dont une, la Fauvette Orangée, représente une première mention régionale.

Pour résumer les conditions climatiques ayant prévalu au cours du printemps dernier, soulignons la période de refroidissement et de neige en fin-mars et début-avril qui a freiné la migration et qui a entraîné la concentration de plusieurs petits oiseaux forestiers autour des postes d'alimentation encore actifs à ce moment, de même que la fonte des neiges subite à la fin-avril qui a causé des inondations un peu partout en Estrie créant des nappes d'eau invitantes pour les canards et quelques oiseaux de rivage présents durant cette période. Par contre, le temps chaud et sec qui a dominé en mai, a permis à la multitude des passereaux migrateurs de voyager sans encombre et ainsi passer plus ou moins inaperçus à cause de l'absence de concentrations habituellement observées lorsque des périodes de pluies et/ou de vents forts les obligeant à interrompre leur migration.

Comme il a déjà été dit, il ne s'agit pas ici de rapporter toutes les mentions qui nous ont été gracieusement fournies par plusieurs observateurs mais bien de présenter un sommaire faisant ressortir les dates et les lieux les plus propices pour l'observation des diverses espèces même communes et de relever quelques faits plus inusités pour le bénéfice des intéressé(e)s. Nous remercions tou(te)s les collaborateurs(trices) réguliers(ères) de nous faire parvenir leurs feuillets d'observation et nous invitons tous les autres à en faire autant et ce, même si les dates limites sont passées car ces données antérieures serviront à de prochaines compilations et publications.

Paul BOILY
Nouvelle adresse: La Cerisaie, C.P. 73
Katevale, P.Q.
JOB 1W0
(819) 843-9796

- Huart à Collier: 8, le 26 avril sur la partie sud du Lac Magog à Katevale (P.B.)
- Grèbe Jougris: 5, le 13 mai à Val-du-Lac, sur la rive nord-est du Lac Magog (P.B.)
- Grèbe Cornu: 12, le 3 mai à Deauville (P.B.)
- Cormoran à Aigrettes: 36, le 13 avril à l'embouchure de la Rivière Magog à Katevale (P.B.)
- Héron Garde-boeufs: Un individu survolant le Lac des Nations à Sherbrooke à la tombée du jour, le 27 avril (V.L.)
- Bihoreau à Couronne Noire: 2, le 26 avril à l'Île Marie entre Sherbrooke et Lennoxville (E.C.)
- Petit Butor: Un adulte chante le 4 juin près du Domaine Martin dans le marécage de Katevale (P.B.)
- Bernache du Canada: 500, le 29 mars à Birchton (R.L. et M.N.)
- Bernache Cravant: 10 et 4, les 12 et 13 mai à la Plage Municipale de Magog (P.B. et A.V.). 3, le 14 avril à Sherbrooke (S.D.)
- Oie Blanche: 200, le 1er avril à North Hatley (P.B.). 4 migrateurs tardifs, le 13 mai à Sherbrooke (R.L. et M.L.). Un individu en phase "bleue", le 10 avril à la Petite Venise près de Katevale (B.D. et J.R.)
- Canard Noir: 105, le 12 avril au Lac Boivin de Granby (P.B.). 80, le 16 avril au large du marécage de Katevale (P.B.)
- Canard Chipecau: De plus en plus de mentions dont une de 8, le 26 avril à Katevale (P.B.)
- Sarcelle à Ailes Vertes: Environ 200, le 2 mai dans un champ inondé le long de la Rivière Arnold, un peu au nord de Woburn (S.L.O.E.)
- Sarcelle à Ailes Bleues: 38, le 1er mai au Lac Boivin (S.L.O.E., S.F.V.N.C. et al.)
- Canard Siffleur d'Amérique: 10, le 24 avril à Katevale (S.L.O.E. et S.F.V.N.C.)
- Canard Souchet: De plus en plus de mentions dont deux de 4, les 16 et 27 avril à Katevale et au Lac Brompton respectivement (P.B.)
- Canard Huppé: 20, le 1er mai près de Woburn (S.L.)
- Morillon à Tête Rouge: 2 ♂ et une ♀, le 18 avril au Lac Boivin (J. et P.T.)
- Morillon à Collier: 275, le 24 avril au Lac Boivin (S.L.O.E.)
- Morillon à Dos Blanc: Une ♀, du 19 mars au 13 avril à Katevale (P.B. et S.L.O.E.)
- Garrot de Barrow: 2 couples, le 12 avril à Sherbrooke près du Pont Jacques-Cartier (M.Ma. et C.De)
- Petit Garrot: 16, le 3 mai sur la partie nord du Lac Magog (P.B.)
- Canard Kakawi: 8, le 13 mai à Val-du-Lac (P.B.)
- Macreuse à Bec Jaune: 25, le 12 mai à Deauville (P.B.). 9, le 13 mai sur le Lac de Stoke (A.V.)
- Canard Roux: Un ♂, le 13 mai à Val-du-Lac (P.B.)
- Grand Bec-scie: Environ 240, le 23 avril à Katevale (P.B.)
- Bec-scie à Poitrine Rousse: 6, le 30 avril à Val-du-Lac (P.B.)
- Vautour à Tête Rouge: 3 mentions rapportant des individus solitaires entre le 23 avril et le 18 mai à Birchton (C.Du. et J.P.M.), à Stornoway (L.G.) et au Lac Lyster (F.D. fide T.D.). De plus, 3 individus observés simultanément au Mont Chauve près de Jouvence, le 17 mai (fide A.L.)

- Épervier de Cooper: Un, le 20 avril à Cookshire (R.L.)
- Buse à Queue Rousse: 5, le 15 avril à Cookshire (R.L.)
- Petite Buse: 6, le 25 avril au Lac Lovering (F.S.)
- Buse Pattue: Plusieurs mentions rapportant le plus souvent un individu à la fois au cours de la période s'étendant entre le 27 mars et le 25 mai, à Granby, North Hatley, Barnston, Compton et Sherbrooke (div. obs.)
- Aigle à Tête Blanche: Un, le 15 avril à Bromptonville (P.G.)
Un adulte, le 2 mai à Milby (H.L. fide J.P.'H.)
- Aigle-Pêcheur: 9, le 1er mai au Lac Boivin (S.L.O.E., S.F.V.N.C. et al.)
- Faucon Pèlerin: 4 mentions rapportant chacune un individu: entre les 5 et 8 mars à Georgeville (G.I.M.), le 24 mars à North Hatley (fide D.H.), le 24 avril au Lac Boivin (S.L.O.E.) et le 25 mai au Mont Orford (P.B.)
- Crécérelle d'Amérique: 15, le 22 avril à North Hatley (P.B.)
- Râle de Virginie: 4, le 1er mai au Lac Boivin (S.L.O.E., S.F.V.N.C. et al.)
- Tourne-pierre Roux: Un individu à la plage municipale de Magog les 27 et 29 mai (P.B.)
- Bécassine des Marais: 22, le 16 mai au Lac Brompton (V.L.)
- Maubèche des Champs: 6, le 5 mai à Milby (V.L.). 8, le 22 mai à St-Elie d'Orford (J. et F.S.)
- Chevalier Solitaire: 6, le 16 mai à Sherbrooke (F.S.)
- Grand Chevalier à Pattes Jaunes: 10, le 4 mai à Compton, le long de la Rivière Coaticook (P.B.)
- Bécasseau à Poitrine Cendrée: 12, le 4 mai à Compton (P.B.)
- Bécasseau à Croupion Blanc: Un individu, le 16 mai à la Rivière Stoke (Y. et G.B.)
- Bécasseau Minuscule: 15, le 27 mai à Magog (P.B.)
- Bécasseau Roux: 25, le 26 mai au marécage de la Longue Pointe à Garthby (A.V., L.L. et R.B.). 17, le 16 mai à Sherbrooke (F.S.)
- Goéland Bourgmestre: Un individu, le 17 avril à Katevale (J.R. et C.A.)
- Goéland à Manteau Noir: 5, le 23 avril à Sherbrooke (S.D.)
- Goéland à Bec Cerclé: Environ 500 adultes présents le 29 mai à la nouvelle colonie installée à la plage municipale de Magog. Près de 150 nids sont en activité dont les 2/3 sont terminés et contiennent pour la plupart 2 oeufs (P.B.)
- Mouette de Bonaparte: 5, le 23 avril à Katevale (S.L.). 11, le 13 mai à Magog (A.V.)
- Coulicou à Bec Noir: 4, le 22 mai à Sherbrooke (F.S.)
- Harfang des Neiges: Un individu, au début-avril à Weedon (R.P.)
- Engoulevent Mange-maringouins: 2 individus au début-avril à Sherbrooke (L.L. et R.B.) et une autre mention de 2 individus également à Sherbrooke, le 16 avril (A.V.). N.D.L.R.: Dates de présence exceptionnellement hâtives.
- Pic Flamboyant: 14, le 29 avril à Katevale (V.L.)
- Pic à Tête Rouge: Un ♂ du 27 avril au 2 mai à Cookshire fréquente les abords d'un champ de maïs dans lequel il cherche sa nourriture (R.L. et S.L.O.E.). Un autre ♂ est observé le 13 mai près de Birchton (C.Du. et J.P.M.)
- Pic à Dos Noir: Un ♂, le 4 mars au Mont Orford (S.D.). Un couple observé le 11 avril à St-Claude de Windsor (J.C.)

Pic à Dos Rayé: Une ♀, le 24 avril à Katevale (Y. et G.B.). Une ♀ au dépotoir de Sherbrooke, le 16 mai (M.Me.)

Moucherolle à Ventre Jaune: 6, le 1er juin au sommet du Mont Mégantic (P.B.)

Moucherolle des Saules: 3 mentions concernant des ♂ chanteurs isolés: un le 26 mai près de l'Ile Marie à Lennoxville (P.B.), un les 27 et 29 mai à l'embouchure de la Rivière aux Cerises à Magog (P.B.) et un autre le 31 mai à Sherbrooke (P.B.). N.D.L.R.: Espèce dont l'aire est actuellement en expansion et qui niche probablement à l'Ile Marie où est établie une petite population.

Alouette Cornue: 150, le 13 mars à Bromont (P.T.). 43, le 8 avril à Compton (R.L. et M.N.)

Hirondelle Bicolore: 250, le 1er mai au Lac de Stoke (A.V.)

Hirondelle à Ailes Hérissées: Une, le 2 mai près de Woburn (S.L.O.E.) constitue la mention la plus à l'est en Estrie.

Hirondelle à Front Blanc: Environ 200 individus et près de 120 nids en construction le 6 mai sous le pont de Rock Forest (V.L.)

Hirondelle Pourprée: 6, le 24 avril à Deauville (P.P.) et 7, le 29 avril à Katevale (V.L.). N.D.L.R.: La colonie qui nichait auparavant à l'entrée du sentier au marécage de Katevale est maintenant installée juste en face de l'église de la même localité.

Grand Corbeau: 2 adultes et 5 jeunes, le 18 mai au Lac Lyster (P.B. et V.L.). N.D.L.R.: Cette espèce niche régulièrement dans la falaise dominant le lac et semble maintenant en voie d'augmentation un peu partout dans la région.

Mésange Huppée d'Amérique: L'individu ayant passé l'hiver dans le secteur nord-ouest de Lennoxville a été vu pour la dernière fois, dans les tous premiers jours d'avril (E.T.)

Mésange à Tête Brune: 6 individus respectivement les 10 et 18 avril à Granby (P. et J.T.) et à St-Claude (J.C.) étaient vraisemblablement des migrants sur le point de quitter notre région qui en avait accueilli un grand nombre l'hiver dernier (N.D.L.R.)

Troglodyte des Marais: Un migrant hâtif, le 29 avril à Katevale (V.L.)

Moqueur Polyglotte: Un à la fin-avril à Cowansville (M.S.). Un autre les 23 et 28 mai dans l'est de Sherbrooke (E.C. et S.L.) et un dernier le 30 mai à Bishopton (E.G.)

Merle d'Amérique: Plus de 2,000, le 23 avril dans les environs de Birchton (C.Du. et J.P.M.)

Grive à Joues Grises: Environ 10, le 1er juin au sommet du Mont Mégantic (P.B.). Cette espèce niche probablement sur ce site, l'un des seuls du sud du Québec où on la rencontre régulièrement en été (N.D.L.R.)

Gobe-mouche Gris-Bleu: Un individu le 1er juin au Parc Orford (A.L.)

Merle-bleu à Poitrine Rouge: Quelques mentions seulement ont été rapportées ce printemps. L'espèce fut d'abord observée à Bromptonville (M.Me.), 2 individus signalés ensuite le 8 mai entre Stanstead et Barnston (S.F.V.N.C.), puis un couple, les 14 et 15 mai à St-Mathias de Bonnetterre (R.R.). Un couple nicheur fut repéré les 14 et 17 mai au refuge de Fleurimont sur le Chemin Galvin (E.C.) puis un autre le 9 juin au camp Les Sommets de Katevale (A.C.). Un ♂ solitaire fut observé, quant à lui, à la fin-mai dans le secteur sud-est de Sherbrooke (J.P.)

Pie-grièche Migratrice: 4 mentions concernant des individus solitaires entre le 2 et le 30 avril à Rock Forest, Ayer's Cliff, Lennoxville et Bromptonville (div. obs.)

Etourneau Sansonnet: Environ 7,500 migrateurs rassemblés près du pont Jacques-Cartier à Sherbrooke, le 1er avril (V.L.)

Viréo à Gorge Jaune: 2, le 16 mai au Lac Brompton (V.L.) puis 2 autres le 24 mai au Lac Lovering (J.S.)

Viréo Mélodieux: 13, le 16 mai au Lac Brompton (V.L.)

Fauvette Orangée: Un individu silencieux fut brièvement observé le 16 mai à la Base de Plein Air du Mont Bellevue à Sherbrooke (J.P.B.). L'observateur note: "Fauvette relativement grosse, corps complètement jaune, ailes bleutées, sans bandes alaires et absence de ligne noire entre l'oeil et le bec". N.D.L.R.: Ces caractères éliminent la possibilité de confusion avec la Fauvette à Ailes Bleues. Première mention régionale et la deuxième au Québec.

Fauvette Rayée: Environ 30, le 1er juin au sommet du Mont Mégantic (P.B.)

Fauvette des Pins: Un ♂ chanteur localisé le 3 mai dans la pinède adjacente au barrage de Rock Forest était toujours présent à la mi-juin (P.B.)

Fauvette à Couronne Rousse: Une le 26 avril à Sherbrooke (J.R.)

Fauvette à Gorge Grise: Une fauvette silencieuse genre Oporornis observée le 8 mai près de la Base de Plein Air du Mont Bellevue à Sherbrooke présentait les caractéristiques du ♂ de l'espèce agilis soit le plastron gris et le tour de l'oeil complètement cerné de blanc (C.Du)

Fauvette Flamboyante: 20, le 16 mai au Lac Brompton (V.L.)

Mainate Rouilleux: 20, le 28 avril dans le secteur nord-est de Sherbrooke, le long de la Rivière St-François (V.L.)

- . Un individu peu farouche, de la taille d'un Mainate Rouilleux, mais dont la tête présentait une iridescence bleutée, fut observé de très près (1.5 m) et pendant environ 20 minutes, le 2 mai dans un champ de friche et un boisé de trembles près de la Rivière Magog à Sherbrooke alors qu'il s'abreuvait à un point d'eau (R.L. et M.L.). N.D.L.R.: Cette mention pourrait se rapporter au Mainate de Brewer, telle qu'identifiée par les observateurs, cependant elle aurait eu avantage à être accompagnée d'une description plus détaillée et d'une photographie.

Cardinal Rouge: Une dizaine de mentions sont rapportées pour mars et avril et concernent presque toutes des individus seuls. L'espèce a été observée dans différents quartiers de Sherbrooke, de même qu'à North Hatley, Magog, Cowansville, Lennoxville et Rock Forest (div. obs.)

Roselin Familier: Au moins 3 individus dont 2 ♂ (un rouge et un orangé) et un type ♀ ont été observés et photographiés à des mangeoires du centre-sud et du centre-nord de Sherbrooke entre les 3 et 16 avril (M.Ma., J.R., J.D. et al.). Un ♂ fut également noté à Cowansville le 16 et/ou le 17 avril (M.S.). N.D.L.R.: Ce nouveau venu dans la région connaîtra probablement une expansion considérable dans les années à venir. Il serait souhaitable que toutes les mentions soient fournies à la Société pour que nous puissions suivre l'historique de son établissement dans la région et en informer les membres.

Sizerin Blanchâtre: 2, le 22 mars à Sherbrooke (J.R.)

COMPTE-RENDU DES EXCURSIONS

SORTIE DU 2 MAI AUX ENVIRONS DU LAC MÉGANTIC



Cette sortie a été pour le moins fructueuse, autant par sa participation (18 Personnes) que pour le nombre d'espèces observées (65).

Le voyage vers Piopolis s'est éternisé par de nombreux arrêts en cours de routes pour observer quelques oiseaux en bordure du chemin dont un Cormoran près de Scotstown.

Plusieurs espèces ont retenu particulièrement notre attention tantôt sur le bord des routes, tantôt sur le lac. De nombreux canards ont profité de la crue du printemps tout près de Piopolis; ce sont surtout 200 Sarcelle à Ailes Vertes, 9 Bernache du Canada vus de près et de nombreuses autres espèces de canards. Dans ce même champs inondé, nous avons vu 3 Grand Chevalier à Pattes Jaunes, 2 Pipit Commun, une Maubèche des Champs, 1 Pinson de Lincoln, 4 Bruant des Neiges et de nombreuses Hirondelles dont une Hirondelle à Ailes Hérisées.

A part quelques Petites Buses, d'autres rapaces ont été vus: 7 Bu-sard des Marais, 7 Aigle Pêcheur dont l'un attaquait son dîner en même temps que nous attaquions nous même nos sandwiches.

Au lac des Joncs, 8 Grand Héron ont capté notre attention ainsi que des Huart à Collier et des Petit Garrot.

Au retour du voyage, en passant par Cookshire, les quelques derniers observateurs ont pu observer un magnifique Pic à Tête Rouge. L'oiseau s'est laissé admirer et nous a dévoilé son garde-manger bien garni: un poteau de clôture rempli de grains de maïs.

Ce fut une belle journée, pleine de soleil et de surprises!

Frédérique voyer

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION AU LAC DES PÈRES (MONT ROUGEMONT): 16 mai 82

De la pluie en partant de Sherbrooke. Malgré tout, 17 participants sont au rendez-vous à Rougemont.

Il cesse de pleuvoir, la température est fraîche, le vent est nul, il fait nuageux. L'excursion débute à 8h30 pour se terminer à 13h30. L'observation commence bien par la découverte d'un Moucherolle Huppé dans l'érablière. Puis le groupe a la chance d'observer ou d'entendre 2 Gélinotte Huppée, 2 Tourterelle Triste, 5 Martinet Ramoneur, 1 Martin-Pêcheur, 2 Pic Flamboyant, 2 Tyran Tritri, 1 Moucherolle

Sizerin à Tête Rouge: Des groupes de 100 à 150 individus furent fréquemment rapportés à la fin-mars et jusqu'à la mi-avril (div. obs.). De plus, un groupe d'environ 600 individus principalement de cette espèce a été observé à Albert Mines, le 23 avril (P.B.)

Chardonneret des Pins: 25, le 18 mai à Sherbrooke (F.S.)

Bec-Croisé Rouge: Une vingtaine d'individus fréquentait régulièrement les pins du Parc Jacques-Cartier à Sherbrooke, du 23 avril au 10 mai (V.L.)

Junco Ardoisé: Plusieurs mentions de groupes de 70 à 120 individus du 21 au 28 avril dans plusieurs localités (div. obs.)

. Un individu de la race Oregonus fut bien observé à une mangeoire de Sherbrooke le 4 avril. L'oiseau fut apparemment prédaté par un chat peu de temps après et on retrouva quelques-unes de ses plumes près de la mangeoire (J.D.)

Pinson Hudsonien: Plusieurs mentions concernant des dénombrements de 14 à 30 individus du début-mars à la mi-avril dans quelques localités (div. obs.)

Pinson Fauve: Nombreuses mentions entre les 4 et 28 avril concernant souvent 3 ou 4 individus présents près des postes d'alimentation de diverses localités (div. obs.)

Pinson des Marais: Environ 30, le 26 avril à Katevale (P.B.)

Bruant Lapon: 3 ♂ dont un en mue ont été localisés dans un champ de Compton le 8 avril (R.L. et M.N.)

Bruant des Neiges: 250, le 2 avril à Compton (R.L. et M.N.) et 4 migrateurs tardifs le 2 mai à Woburn (S.L.O.E.)

Liste des observateurs(trices)

A.C. André Cyr	J.S. Julie Shaffer
<u>al.</u> autres	J.T. Jean Timmons
A.L. André L'Ecuyer	L.G. Léopold Grondin
A.V. Alain Vié	L.L. Luc Lapointe
B.D. Bernard Denault	M.L. Micheline Laporte
C.A. Christian Allaire	M.Ma. Marielle Martineau
C.De. Claude Demers	M.Me. Michel Mercier
C.Du. Camille Dufresne	M.N. Mark Norman
D.H. Denis Hinricks	M.S. Margaret Smith
div. obs. divers observateurs	N.D.L.R. Note de la Rédaction
E.C. E. Charbonneau	P.B. Paul Boily
E.G. Evangéline Gervais	P.G. Pierrette Gauthier
E.T. Eldora Turner	P.P. Patricia Pulinckx
F.D. François Dupuis	P.T. Pierre Timmons
F.S. François Shaffer	R.B. Rémi Bergeron
G.B. Gérard Bachand	R.L. Robert Lebrun
G.I.M. G.I. McHale	R.P. Roland Provencher
H.L. Hubert Lavoie	R.R. Roger Riendeau
J.C. Jean Chapdelaine	S.D. Stéphane Deshaies
J.D. Jean Dillon	S.F.V.N.C. St-Francis Valley Naturalist's Club
J.P. Johanne Proulx	S.L. Serge Lebel
J.P.B. Jean-Pierre Barry	S.L.O.E. Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie
J.P.'H. Janine Prud'Homme	T.D. Thérèse Dupuis
J.P.M. Jean-Paul Morin	V.L. Vincent Létourneau
J.R. Julien Ruest	Y.B. Yves Bachand

Phébi, une dizaine de Moucherolle Tchébec, 2 Hirondelle des Grange, 3 Geai Bleu, 3 Mésange à Tête Noire, 1 Sitelle à poitrine Blanche, 3 Moqueur Polyglotte, 1 Moqueur-Chat, 4 Merle d'Amérique, 2 Grive des Bois, 1 Grive Solitaire, 2 Grive Fauve, 1 Etourneau Sansonnet, 1 Fauvette Noire et Blanche, 1 Fauvette Verte à Gorge Noire, 5 Fauvette à Croupion Jaune, 2 Fauvette Flamboyante, 10 Carouge à épauettes, 6 Oriole Orangé, 2 Mainate Bronzé, 10 Vacher à Tête Brune, 4 Gros Bec à Poitrine Rose, une vingtaine de Gros Bec Errant, 6 Chardonnerets Jaunes, 1 Tohi aux Yeux Rouges, 1 Pinson Familier, 4 Pinson Chanteur; en tout, 34 espèces.

Il nous a aussi été mentionné par les Pères Oblats que, à leur connaissance, 5 couples de Moqueur Polyglotte ont niché chez eux l'an passé.

Il est intéressant de noter aussi la diversité de milieux au Mont Rougemont. Il ya plusieurs vergers, une érablière, une forêt de conifères une coupe à blanc en régénérescence, un petit lac, un petit marécage, une forêt très fermée mixte.

Alors on y retournera surement l'an prochain.

Camille Dufresne

TERRITOIRE DES OISEAUX (NORTH HATLEY) Samedi le 29 mai 1982.

Samedi le 29 mai dernier avait lieu une sortie afin de mieux comprendre la notion de territoire des oiseaux. A North Hatley, assez tôt le matin, nous étions 9 y compris la personne ressource, André Cyr. Avant d'entrer dans la forêt, quelques données théoriques sur la définition de territoire, comment se bâtit un territoire, la superficie, les fonctions ainsi que les méthodes pour étudier un territoire d'oiseaux. Aussitôt entré dans cette forêt si calme et à la fois si pleine de vie, nous mettons le pied sur le territoire d'une Fauvette Couronnée. Nous avons eu du plaisir à l'observer, mais aussi à l'aide d'enregistrements sonores nous pouvions mieux analyser ses comportements, son agressivité et sa volonté à défendre son territoire. Notre intrus de magnétophone-cassette nous a permis de constater des intensités différentes d'agressivité, des rythmes et durées de chants et cris plus ou moins longs et l'importance des silences.

Nous avons réussi à déterminer de façon plus ou moins approximative la superficie de son territoire. Nous avons répété cette expérience avec d'autres espèces afin de comparer le temps de réactions, les niveaux d'agressivité et la façon de l'exprimer.

Notre sortie très enrichissante nous a permis d'observer différentes espèces: Fauvette Couronnée, Fauvette Masquée, Fauvette Triste, Fauvette à Flancs Marrons, Fauvette Bleue à Gorge Noire, un couple de Gros Bec à Poitrine Rose et un nid habité de 4 oisillons Merle de 2 ou 3 jours. De plus notre sortie nous a valu de photographier ces espèces, mais surtout de comprendre et de percer un peu plus le secret du fonctionnement et l'organisation de vie de ces oiseaux.

Danyel Bouffard

EXCURSION THÉMATIQUE SUR LE TERRITOIRE DES OISEAUX

Nous n'étions que six à nous présenter ce 6 juin 1982 en vue de cette excursion au futur site du "Refuge de la faune Walter Freud" à North Hatley, les autres étant probablement retournés au lit en voyant la morosité de la température.

La pluie intermittente ne nous a pas nui personnellement, l'épais feuillage du boisé nous servant de parapluie, mais nos amis ailés, eux, se faisaient un peu moins loquaces. Ces derniers, selon le responsable, André Cyr, sachant que leur voix ne porterait pas très loin, se faisaient avarés en paroles. Nous avons cependant pu entendre un certain nombre d'espèces, celui-ci augmentant lorsque la pluie cessait. Ce nombre réduit d'espèces nous a cependant permis de mieux nous familiariser avec le chant des espèces impliquées.

Savoir reconnaître le chant des oiseaux était très important dans cette activité puisque c'était principalement au son que nous identifions le spécimen et que nous évaluons sa position par "triangulation" afin de déterminer son territoire.

Lorsque nous dépistions un oiseau, nous inscrivions sa position sur une "carte" à l'échelle si c'était possible de la déterminer. Si nous ne pouvions le faire précisément, nous traçons un trait dans la direction où il se trouvait par rapport au sentier préalablement balisé. Quelques mètres plus loin, nous traçons un second trait, et ainsi de suite. Là où se rencontraient les traits était l'endroit approximatif où l'oiseau se trouvait. En faisant plusieurs fois le même trajet, nous pouvions obtenir une idée relativement bonne de l'étendue du territoire de telle ou telle espèce. A cause du peu de participants, nous n'avons pu faire un inventaire très exhaustif parce qu'il aurait fallu se diviser en petits groupes pour ramasser assez de données et notre groupe était déjà assez petit.

Un autre moyen de délimiter l'étendue d'un territoire est d'attirer l'oiseau à l'aide de son chant. Personne n'ayant risqué d'apporter son magnétophone sous la pluie, nous avons eu recours aux imitations très adéquates d'André Cyr, ce qui nous a permis d'observer des réactions très variées, du Pinson à Gorge Blanche au Tangara Écarlate, en passant par le Gros-Bec à Poitrine Rose. Le premier se taisait et ne cessait de bouger afin de trouver l'intrus tandis que le second restait sur place et continuait à chanter d'un air déterminé à ne pas céder.

En plus des espèces déjà nommées, Grive Fauve et Grive Solitaire, Fauvette Couronnée, Viréo aux Yeux Rouges, Roselin Pourpré, Mésange à Tête Noire, Geai Bleu et Merle se partageaient la zone étudiée. Il est bien sûr qu'entre espèces différentes, les territoires peuvent se superposer.

Déterminer ainsi les territoires peut amener une foule de renseignements. Par exemple, nous pouvions déterminer le nombre d'individus de chaque espèce. Puisqu'il y avait 7 territoires de Fau-

vette Couronnée, nous pouvons conclure qu'il y avait environ 14 individus, chaque territoire comprenant habituellement 1 mâle et 1 femelle. Bien que certaines espèces, telle le Carouge à Épaulettes, soient polygames et que le nombre de femelles puisse être inférieur à celui des mâles chanteurs, nous pouvons en multipliant par 2 le nombre de territoire avoir une assez bonne idée du nombre d'individus.

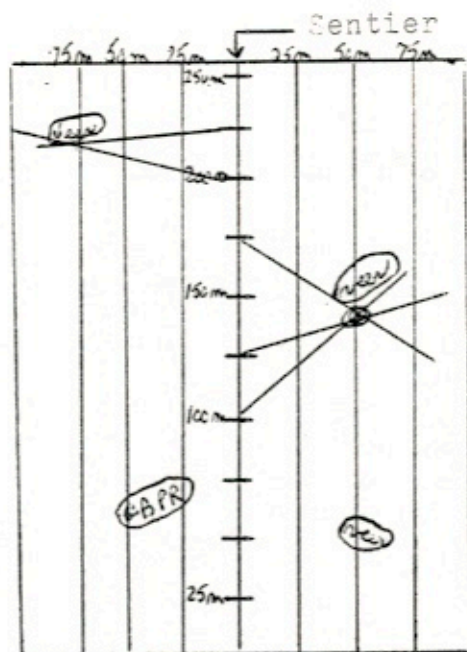
Un tel travail fait annuellement peut fournir des informations importantes sur la croissance ou le déclin d'une espèce, sur la répartition de la faune ailée à la suite d'un changement dans le milieu étudié (feu de forêt, invasion d'insectes, etc...) et ainsi de suite.

C'est aussi une alternative intéressante à la "course aux espèces" que l'on fait habituellement. Ce fut une avant-midi bien remplie, tout le monde a appris beaucoup de choses et c'est avec regret que nous nous sommes quittés vers 11 heures AM, cédant aux caprices de Mère Nature.

Daniel Rousseau, le 12 juin 1982.

LE FROID FAIT-IL PEUR AUX HIBOUX!

En mars dernier, la Société organisait trois activités de groupe pour montrer comment procéder pour observer ou entendre des hiboux. Les mauvaises conditions climatiques n'ont pas été favorables à ces occasions et autant les oiseaux que les participants ont fait défaut. Néanmoins, pour illustrer la démarche à suivre pour attirer et identifier les hiboux, une petite soirée a eu lieu fin mars au local 514 du Séminaire de Sherbrooke où François Shaffer et André Cyr ont pu faire partager à quelque 20 personnes intéressées, leurs connaissances sur les hiboux à l'aide d'enregistrements et diapositives. Un vidéo a été tourné à cette occasion et pourrait être visionné sur demande aux groupes intéressés. Contacter Charles Farrar pour cela au Musée du Séminaire.



Exemple de "carte".



Excursion de canot-camping ornithologique

Le 17 juillet au matin, une petite caravane partait avec, chaque unité, son canot vert ou rouge sur le toit. Camping sauvage sur la rivière Sauvage, telle était la destination.

Dans le parc Frontenac, coule cette rivière également appelée la rivière des Indiens. Sa partie navigable s'élargit en un lac de plus d'un mille de largeur par endroits. Après la mise à l'eau de cinq canots, leur douze passagers et leur bagage, nous nous dirigeons vers une baie qui nous offre un joli barrage de castor aux abords duquel nous observons plusieurs Jaseur des Cèdres et Moucheurolle à Côtés Olive. Une Petite Buse vient nous survoler en poussant son aigu sifflement allongé.

Nous reprenons le large vers un nouvel arrêt avec baignade bien sentie sur le corps après une bonne dose de coups d'aviron contre vents et vagues. Un Aigle à la queue et à la tête blanches s'envole avec un poisson qu'il vient de capturer et qu'il va manger sur une souche morte lavée par l'eau de la rive. Cette espèce est rapportée de plus en plus souvent dans la région, mais ayant la réputation de ne pas devoir être ici ou d'être très rare, on ne croit souvent pas les observateurs qui rapportent avoir vu l'Aigle à Tête Blanche! Et pourtant... On repart dans sa direction, sans pouvoir le revoir, des pêcheurs l'ayant dérangé à notre insu.

Plus loin, un nid d'un Aigle Pêcheur qui semble accoutumé aux pêcheurs. A notre approche, il pousse quelques cris mais ne s'éloigne guère de son nid; nous ne le dérangeons pas longtemps avant de reprendre les vagues sur lesquelles nous attendent, plus loin, trois Huart à Collier. Dans la soirée, l'un de nous en observe toute une famille.

Les oiseaux sont moins loquaces à ce temps-ci de l'année. Une Fauvette du Canada et une Fauvette des Ruisseaux chantent en bordure de notre campement, sous des pins, en face d'un coucher de soleil nous annonçant la pluie du lendemain matin.

Au petit matin, rien de spécial (parmi les quelques 50 espèces observées), et pourtant, tout pour s'émerveiller: le chant de la mésange, du Moqueur-Chat ou du Troglodyte des Forêts, ou encore la nichée nombreuse du Grand Bec-Scie et le cri du Gros-Bec à Poitrine Rose que l'on fait s'approcher au-dessus de nos têtes penchées, dans une discussion sur le sens de la vie et l'intégration des messages et des couleurs de la nature dans notre vécu quotidien. Un craquement nous indique la présence probable d'un Orignal et les Raton-laveur, Coyotte ou Castor nous ont dit leur passage par leurs pistes. Lestruites sautaient. Une communion entre nous et les forces de la Nature semblait vouloir nous retenir dans ce petit coin paisible de l'Estrée!



MAM'ZELLE CHOUETTE

VOUS RÉPOND

Mam'zelle Chouette ou Monsieur Hibou se proposent d'utiliser quelques lignes du journal afin de répondre aux questions que vous vous posez concernant les habitudes de vie des oiseaux. Confiez vos interrogations à vos Pigeons voyageurs et dirigez-les au bon nid soit: Ghislaine Groulx, 129 Mont-Plaisant, Sherbrooke, J1E 2A2.

Le sujet d'aujourd'hui sera la migration

Certains pensent que la migration aurait une origine historique. Elle aurait été causée au moins dans l'hémisphère nord par l'avancement des glaciers au Pléistocène. Forcés de se retirer plus au sud, les oiseaux auraient continués toutefois à retourner à leur lieu d'origine pour nicher à cause d'un attachement à ces territoires. Cette hypothèse n'est pas acceptée de tous, car plusieurs des oiseaux migrateurs actuels existaient avant cette époque cruciale et rien ne prouve qu'ils n'émigraient pas avant d'y avoir été forcés. On peut aussi considérer la migration d'automne comme une conséquence de la rareté de nourriture, pour certains oiseaux insectivores ou frugivores, en hiver. Non pas que ceux-ci savent que la nourriture va venir qu'à manquer, mais plutôt qu'au cours des âges différentes populations d'oiseaux ont vécu des expériences défavorables et peu à peu ont développés l'habitude d'aller vivre ailleurs pendant la période néfaste. Par la suite cette règle a pu s'inscrire génétiquement chez les espèces. Le retour dans nos régions de certaines espèces pour la période de nidification serait une façon d'éviter des situations de compétition élevée

tant au niveau de la nourriture, des territoires que des sites de nid.

Ces longs voyages semblent vraiment essentiels car ils ont été développés malgré tous les risques et les dépenses énergétiques requises. La prédation, les intempéries sont des facteurs de mortalité pendant ces déplacements. Différentes constructions très hautes et éclairées attirent les migrants de nuit, ceux-ci en s'approchant sont aveuglés, viennent se frapper et mourir contre ces bâtiments.

Avant d'entreprendre ce périple, les oiseaux doivent accumuler des réserves énergétiques. Les différents processus physiologiques sont influencés par la glande pituitaire qui elle est stimulée ou inhibée par la longueur du jour. Ils se nourrissent donc en excès, par rapport à leurs besoins quotidiens et accumulent ce supplément sous forme de gras sous-cutané.

La température de l'air est probablement le principal facteur qui déclenche le départ. Au printemps la migration commence avec le passage d'un front chaud et continue même à l'approche d'un front froid. À l'automne elle prend place avec les températures fraîches. Le mouvement s'amorce aussi

seulement si les vents sont favorables.

Certaines espèces voyagent indifféremment de jour et de nuit, c'est le cas des Huards, Oies, Canards, Goélands, Sternes, et oiseaux de rivage. D'autres ont une préférence. Les Hérons, Buses, Aigles, Faucons, Corneilles, Martinets, Hirondelles ne voyagent que le jour, tandis que les passereaux émigrent la nuit. Les voyageurs nocturnes qui vivent habituellement sous une couverture végétale épaisse ont ainsi l'avantage de se protéger de leur prédateur. Ils peuvent également bénéficier de toute la journée pour se nourrir et accumuler de l'énergie.

En Amérique du Nord le mouvement migratoire se retrouve à la largeur du continent. La topographie crée des obstacles ou avantages qui provoquent la formation de routes préférentielles appelées voies migratoires. Par exemple les océans ou grands lacs obligent certaines espèces à voyager le long des côtes. Les chaînes de montagne particulièrement à l'automne sont des routes empruntées par les Buses et autres gros oiseaux. En effet après le passage d'un front froid, la quantité considérable de vent réfléchi en altitude rend ces voies favorables.

Les Buses et autres prédateurs ont plutôt tendance à voyager en solitaire mais la majorité des émigrants diurnes ou nocturnes circulent en grand rassemblement.

À cause de certaines particularités tel la vitesse de vol, les habitudes alimentaires ou des préférences quand au type de dortoir, certaines espèces sont incompatibles pour voyager avec

d'autres espèces. Tel est le cas du Martinet ramoneur, de l'Engoulevent mange-marin-gouins. Par contre d'autres espèces font route commune.

Les formations en V aident à conserver l'énergie en créant des courants d'air favorables pour tous les individus sauf pour le chef de file. Quand il est fatigué celui-ci se retire vers l'arrière et est remplacé par un autre. La direction prise est donc le résultat d'un jugement collectif et non d'un seul individu.

Mais comment font-ils pour trouver la bonne route ? Certaines expériences effectuées sur des jeunes de l'année montrent que certains oiseaux possèdent une habilité innée à suivre la route migratoire. L'expérience doit sûrement aider également. Ils peuvent sans doute mémoriser des indices du sol pour s'orienter. On a démontré également que le soleil est un indice d'orientation. Mais la nuit ? Les étoiles servent alors d'indice selon leur azimut et leur altitude. Par temps nuageux, la direction du vent sert alors d'indice. L'attraction magnétique de la terre pourrait également être un indice.

Il ne faut pas généraliser quand aux moyens d'orientation les oiseaux, selon les conditions écologiques rencontrées, les espèces ont développé davantage un ou l'autre des indices d'orientation. De plus probablement que chaque espèce utilise plus d'un type d'indice.

Référence: Pettingill, O.S. Jr. Ornithology in Laboratory and Field, 1970, Burgess Publishing Company, Minneapolis, Etats-Unis pp.267-311.

LES OISEAUX AUX POSTES D'ALIMENTATION-ESTRIE HIVER * 1981-82

Vous aviez un poste d'alimentation ou vous désirez en installer un. Vous vous posez sûrement des questions concernant les sortes d'oiseaux que vous pourriez y voir, leur nombre, ce que d'autres ailleurs peuvent voir dans des habitats différents. Pour aider ceux qui seraient intéressés à installer un poste d'alimentation pour les oiseaux l'hiver prochain vers la mi-octobre ou le début novembre, et pour ceux qui voudraient améliorer la qualité de leur poste en sachant ce que d'autres observateurs attirent ailleurs, un projet de dénombrement d'oiseaux aux postes d'alimentation a été lancé l'hiver dernier. Ce programme devrait en outre permettre d'obtenir d'autres informations sur la diversité des sites fréquentés, les fluctuations saisonnières des oiseaux à vos postes pour l'ensemble de l'Estrie et les régimes alimentaires préférés par les oiseaux ou les types de mangeoires préférés pour améliorer la diversité des visiteurs.

Certains résultats ont été compilés à même un programme pan-québécois de dénombrement d'oiseaux aux postes d'alimentation (voir article de Normand David dans le présent bulletin). Ces données ne sont pas reprises ici. Les résultats présentés ci-dessous visent à aider les propriétaires de poste d'alimentation principalement. Dans un premier temps, pour chaque espèce, on peut lire dans l'ordre 1) le nombre maximal d'oiseaux observés à un même poste d'alimentation, 2) le nombre d'oiseaux moyen (arrondi) qui a pu être observé si l'espèce se présentait à votre poste, 3) le nombre de postes qui a été occupés parmi 46, 4) la constance (le pourcentage de postes où a pu être observée l'espèce). Un chiffre entre parenthèses indique une valeur moyenne peu vraisemblable étant donné le faible nombre de postes où a été notée l'espèce.

Épervier Brun 1,1,4,8.7; Épervier de Cooper 1,1,1,2.2; Buse à Queue Rousse 1,1,1,2.2; Faucon Pèlerin 1,1,1,2.2; Crécérille d'Amérique 1,1,3, 6.5; Gélinotte Huppée 4,2,4,8.7; Faisan à Collier 1,1,1,2.2; Perdrix Grise d'Europe 3,(3),1,2.2; Bécassine des Marais 1,1,1,2.2; Pigeon Biset 60,16,6,13.0; Tourterelle Triste 12,2,19,41.3; Pic Flamboyant 15,(15),1,2.2; Grand Pic 1,1,1,2.2; Pic Chevelu 4,2,39,84.8; Pic Mineur 6,2,36,78.3; Geai Gris 1,1,1,2.2; Geai Bleu 30,6,42,91.3; Grand Corbeau 2,1,3,6.5; Corneille d'Amérique 13,4,15,32.6; Mésange à Tête Noire 30,10,46,100; Mésange à Tête Brune 2,1,9,19.6; Sittelle à Poitrine Blanche 8,2,24,52.5; Sittelle à Poitrine Rousse 2,1,7,15.2; Merle d'Amérique 7,3,14,30.4; Pic-grièche Boréale 1,1,4,8.7; Étourneau Sansonnet 60,17,30,65.2; Fauvette à Croupion Jaune 1,1,1,2.2; Moineau Domestique 100,31,25,54.5; Carouge à Épaulettes 80,18,24,52.2; Mainate Rouilleux 10,4,3,6.5; Mainate Bronzé 50,14,32,69.6; Vacher à Tête Brune 100,19,31,67.4; Cardinal Rouge 5,2,8,17.4; Gros-bec Errant 52,16,39,84.8; Roselin Pourpré 10,3,12,26.1; Roselin Familier 1,1,1,2.2; Gros-bec des Pins 43,12,13,28.3; Sizerin Blanchâtre 2,1,2,4.4; Sizerin à Tête Rouge 104,32,43,93.5; Chardonneret des Pins 12,5,5,10.9; Chardonneret Jaune 6,2,7,15.2; Bec-croisé à Ailes Blanches 1,1,2,4.4; Junco Ardoisé 40,6,32,69.6; Pinson Hudsonien 30,7,33,71.7; Pinson Familier 4,(2),2,4.4; Pinson à Gorge Blanche 6,2,4,8.7; Pinson Fauve 1,1,1,2.2; Pinson Chanteur 4,2,12,26.1; Bruant Lapon 1,1,1,2.2; Bruant des Neiges 50,22,5,10.9.

Un total de 50 espèces ont été notées dans 46 postes d'alimentation où les observateurs ont noté leurs observations. En reprenant les données 1 et 4 de cette liste et en ordonnant les espèces par ordre de valeur décroissante, on obtient les 2 listes suivantes (Tableau 1). En préparant une nouvelle liste qui donne le total des nombres maximum observés à chaque poste on obtient une 3ième liste (Tableau 2).

TABLEAU 1. A gauche, la liste reprend par ordre décroissant les espèces dont le nombre d'individus observés à un même poste est maximal. A droite, l'ordre est basé sur la constance exprimée en pourcentage.

Sizerin à Tête Rouge	104	Mésange à Tête Noire	100
Moineau Domestique	100	Sizerin à Tête Rouge	93.5
Carouge à Épaulettes	80	Geai Bleu	91.3
Étourneau Sansonnet	60	Pic Chevelu	84.8
Gros-bec Errant	53	Gros-bec Errant	84.8
Mainate Bronzé	50	Pic Mineur	78.3
Bruant des Neiges	50	Pinson Hudsonien	71.7
Pigeon Biset	50	Mainate Bronzé	69.6
Gros-bec des Pins	43	Junco Ardoisé	69.6
Junco Ardoisé	40	Vacher à Tête Brune	67.4
Geai Bleu	30	Étourneau Sansonnet	65.2
Mésange à Tête Noire	30	Moineau Domestique	54.5
Pinson Hudsonien	30	Sittelle à Poitrine Blanche	52.2
Pic Flamboyant	15	Carouge à Épaulettes	52.2
Corneille d'Amérique	13	Tourterelle Triste	41.3
Tourterelle Triste	12	Corneille d'Amérique	32.6
Chardonneret des Pins	12	Gros-bec des Pins	28.3
Mainate Rouilleux	10	Roselin Pourpré	26.1
Roselin Pourpré	10	Pinson Chanteur	25.1
Sittelle à Poitrine Blanche	8	Mésange à Tête Brune	19.6

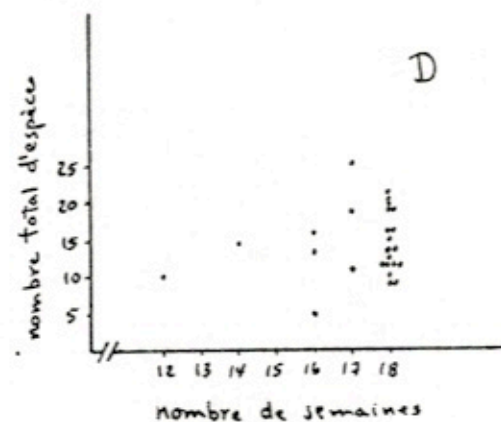
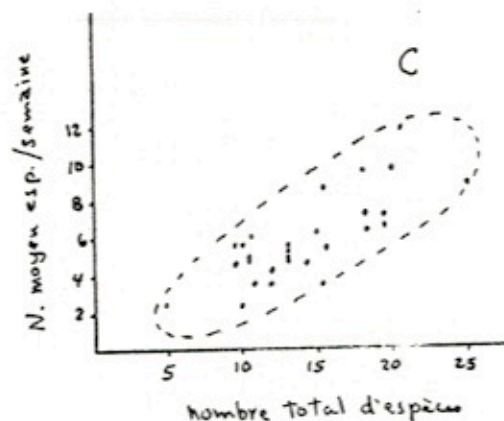
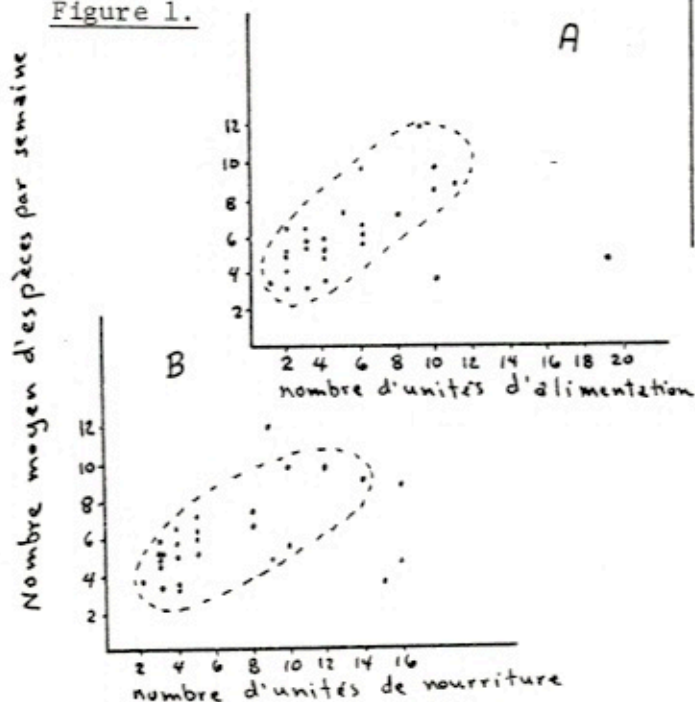
Tab.2. La liste ci-dessous donne le total des maximum observés pour chaque espèce par ordre d'abondance décroissante.

Sizerin à Tête Rouge	1385	Chardonneret Jaune	15
Moineau Domestique	780	Mainate Rouilleux	14
Gros-bec Errant	628	Mésange à Tête Brune	12
Vacher à Tête Brune	577	Gélinotte Huppée	9
Étourneau Sansonnet	502	Sittelle à Poitrine Rousse	9
Mésange à Tête Noire	569	Pinson à Gorge Blanche	9
Mainate Bronzé	436	Pinson Familier	5
Carouge à Épaulettes	430	Épervier Brun	4
Geai Bleu	257	Grand Corbeau	4
Pinson Hudsonien	238	Pic-grièche Boréale	4
Junco Ardoisé	197	Crécérille d'Amérique	3
Gros-bec des Pins	154	Perdrix Grise d'Europe	3
Bruant des Neiges	108	Sizerin Blanchâtre	3
Pigeon Biset	98	Roselin Familier	2
Pic Chevelu	68	Épervier de Cooper	1
Pic Mineur	66	Faucon Pèlerin	1
Corneille d'Amérique	62	Buse à Queue Rousse	1
Sittelle à Poitrine Blanche	43	Faisan à Collier	1
Tourterelle Triste	42	Bécassine des Marais	1
Merle d'Amérique	41	Grand Pic	1
Roselin Pourpré	33	Geai Gris	1
Pinson Chanteur	26	Fauvette à Croupion Jaune	1
Chardonneret des Pins	24	Bec-croisé à Ailes Blanc.	1
Cardinal Rouge	19	Pinson Fauve	1
Pic Flamboyant	15	Bruant Lapon	1

En comparant les données des Tableaux 1 et 2, on constate que certaines espèces sont très abondantes lorsqu'elles sont présentes, mais on ne les retrouve pas à chaque poste d'alimentation. Ceci est frappant pour le Moineau Domestique et le Bruant des Neiges. Cette année cependant, et on pourra comparer avec les résultats du prochain hiver, le Sizerin a non seulement été très abondant, mais il a été présent partout. Le Geai Bleu et la Mésange à Tête Noire, que l'on retrouve en nombres beaucoup plus faible, respectivement 6 et 10 en moyenne par poste, sont par contre répartis beaucoup plus uniformément dans toute la zone. L'observateur pourra déduire d'autres informations à l'analyse plus approfondie de ces quelques résultats.

En considérant l'ensemble des postes d'alimentation, on remarque que le nombre moyen d'espèces observées par semaine varie de 3 à 12 selon les postes et que le nombre total d'espèces observées pendant l'ensemble de la saison fluctue entre 5 et 25. Ceci dépend beaucoup de l'endroit où votre poste est installé, de l'aménagement environnant, incluant la présence de boisés, d'arbres perchoirs, d'arbres fruitiers, de conifères. Mais cela varie aussi en fonction du type de nourriture offerte et de la disposition des mangeoires. La figure ci-dessous illustre un peu ce qui se passe quand on augmente le nombre d'unités d'alimentation ou le nombre d'unités de nourriture. La tendance est dans chaque cas une augmentation du nombre moyen d'espèces par semaine (Figure 1 A et B). Comme résultat, on constatera que si le nombre moyen d'espèces vues par semaine augmente, il s'ensuit que la richesse en nombre d'espèces que vous aurez vues au total au cours de la saison sera plus élevée (Fig. 1 C). Cependant, le fait que vous n'avez pu observer pendant toutes les semaines ne semble pas affecter tellement ce résultat (Fig. 1 D). Vous devrez cependant noter vos observations pendant au moins 3 jours sur 7 par semaine pour avoir des résultats intéressants. Même si vos observations se limitent à quelques dizaines de minutes au cours de votre déjeuner le matin, vous serez étonnés des résultats globaux. De toute façon, c'est une façon très dynamique pour être en forme pour la journée que de capter les énergies que les oiseaux dégagent autour de vous le matin.

Figure 1.



Cette année, le dénombrement s'étalait du 6 décembre au 10 avril. Étant donné que déjà les premiers migrateurs faisaient leur apparition à partir de la semaine du 21 au 27 mars environ, ce qui se reflétait dans la plupart des mangeoires, quelques fois plus tôt ou plus tard, les résultats ne sont pas uniquement représentatifs d'oiseaux hivernants. Les oiseaux noirs, le merle et des pinsons ajoutent à la liste. Ceci suggère une modification requise au programme pour l'an prochain, à savoir de commencer d'une part plus tôt, et de finir plus tôt également les dénombrements pour l'analyse des résultats.

Ceci ne veut pas suggérer aux observateurs d'arrêter de nourrir les oiseaux! En effet, ceux-ci peuvent avoir encore peu de source de nourriture disponible avant la mi-avril dans certains cas, ceci dépendant des conditions de neige.

Un grand merci à tous les Participants de 1981-82 au programme. Ceux-ci recevront directement par la poste les formulaires de participation pour la prochaine saison. Si vous ne receviez pas les vôtres ou si vous voulez participer, faites-en la demande à l'adresse de la Société. Tous ceux et celles qui maintiennent un poste d'alimentation l'hiver peuvent aider et participer à ce programme qui ne peut que vous révéler des surprises et un enchantement continuuel avec les oiseaux à portée de la main tout l'hiver.

(André Cyr)

Résultats de l'hiver 1981-82

Les résultats de cette première enquête portent sur plus de 100 formulaires complétés, dont 41 pour l'Estrie et 65 pour la région de Montréal (des Basses Laurentides jusqu'aux frontières ontarienne et américaine) incluant aussi une demi-douzaine pour la région de Hull. La Gaspésie, le Bas Saint-Laurent et la région de Québec ont fourni ensemble une vingtaine de formulaires; leur nombre est cependant insuffisant pour faire l'objet d'une compilation et d'une analyse valables.

Seule la comparaison avec les données des prochains hivers permettra de dégager des observations sur les variations à long terme. Contentons nous pour l'instant de quelques remarques sur les données présentées dans les tableaux ci-dessous. Le premier montre le nombre moyen d'individus présents aux mangeoires; notez bien que le nombre total d'oiseaux d'une espèce est divisé par le nombre de mangeoires recensées (et non par le nombre de mangeoires où l'espèce est présente). Le second tableau présente la constance de chaque espèce à chacune des périodes de recensement, c'est-à-dire le pourcentage (%) de mangeoires qui recevaient sa visite.

Apparu en grand nombre à la mi-janvier, le Sizerin à tête rouge a peut-être connu sa plus grande abondance hivernale depuis une dizaine d'années; plus de 100 individus ont été rapportés à certaines mangeoires en quelques occasions. (Le Sizerin blanchâtre a été mentionné au moins une fois à 20% des mangeoires). Le Gros-bec errant a été dénombré en nombre plutôt moyen. La Sittelle à poitrine rousse était rare au point que le Cardinal et le Gros-bec des pins la surpassaient en abondance et en constance. La Mésange à tête noire était l'espèce la plus constante; en Estrie 100 % des mangeoires recevaient sa visite en janvier. Il faut noter en outre sa plus grande abondance -et aussi celle du Geai bleu- en Estrie que dans la région de Montréal, conséquence évidente de la présence de plus grandes surfaces boisées. Par ailleurs, la plus grande abondance de la Sittelle à poitrine blanche dans la région de Montréal que dans l'Estrie demeure inexpliquée. Soulignons enfin la présence hivernale du Chardonneret jaune, du moins à Montréal (il a été noté en six occasions seulement en Estrie).

L'espace manque pour faire état des nombreuses observations intéressantes rapportées par les participants. Il faut cependant mentionner: un Epervier de Cooper hivernant à Charlesbourg (aperçu le 12 déc., le 11 janv. et le 4 mars), un Faucon pèlerin noté à Georgeville le 6 mars, un Faisan à collier hivernant à Beebe, un Grand-duc d'Amérique mangeant du suif les nuits du 10, 11 et 20 février à Portneuf-Station, deux mangeoires à Hudson recevant les visites régulières du Grand Pic, deux Troglodyte de Caroline à Greenfield Park du 25 déc. au 11 janv., une Fauvette à croupion jaune à Cowansville du 26 déc. au 12 janv., un Mainate rouilleux hivernant à Portneuf-Station, un Gros-bec à poitrine rose à Cowansville de la fin novembre à la mi-janvier, et trois Roselin familier dans la première moitié d'avril (Cowansville, Rawdon et Portneuf-Station).

Je tiens à remercier chacune des personnes qui ont pris la peine de remplir et de retourner les formulaires de ce dénombrement.

Normand David

